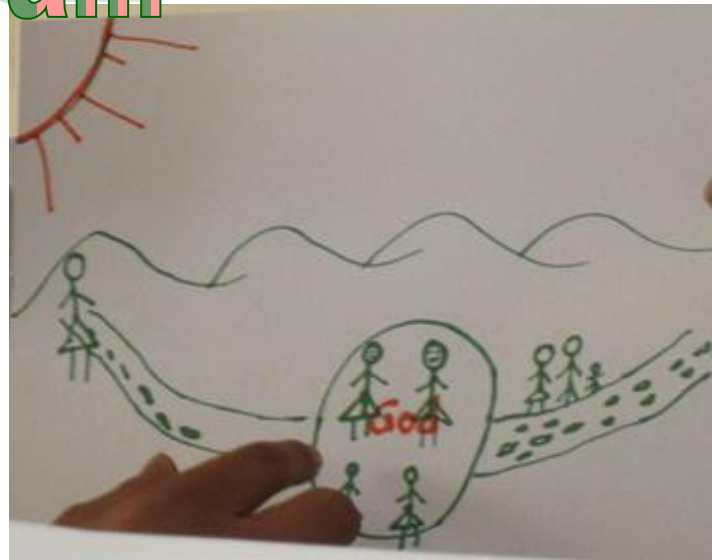




**St. John in Montana
Congregational Novitiate
Ein Kerem, Jerusalem
Monthly Newsletter: March 2014**

Sharing Our Call!



"Come and Follow me."

Un appel à aimer et à servir au-delà des limites personnelles

Arlyne

J'avais à peine 20 ans, quand, rechercher un sens à ma vie, me conduisit vers la Société Tère de Jésus (STJ). Je les ai rencontrées en 2002. Je réfléchissais alors sur le but de mon existence et faisais un discernement sur la vie religieuse.. J'ai vu leur poster dans l'église de Quiapo. Les mots écrits sur le poster m'ont attirée, et m'ont donné le courage d'entrer en contact avec elles. J'ai correspondu avec Sr Ben, et je lui ai dit que je désirais leur rendre visite. Ce fut le début de ma rencontre avec elles. STJ est une Congrégation internationale, fondée en Espagne et qui commence à peine à s'implanter aux Philippines . Toutes les Sœurs venaient d'Amérique latine et d'Espagne. A ce moment-là, elles n'avaient qu'une Sœur Philippine qui était Aspirante. Après leur avoir fait une courte visite et pris connaissance de leur charisme, de leur spiritualité et de leur apostolat, je décidai de faire une expérience de vie chez elles. Je suis restée 1 mois dans leur communauté située à Navotas. Mon expérience de solidarité avec les pauvres faisait grandir mon désir de servir Dieu comme Religieuse missionnaire. Nous sommes allées aussi en Louisiane (US) pour continuer notre formation. C'est un autre horizon qui s'ouvrait pour moi. Une année après, j'ai été envoyée au Texas pour mon expérience pastorale. Au Texas, j'ai rencontré la culture mexico-américaine. En mai 2002, les 5 que nous étions rentrèrent aux Philippines pour démarrer la refondation dans la province. Cependant, tous les commencements sont laborieux. Les choses n'ont pas bien marché pour nous toutes, et en mars 2010, avec une amie, je quittai STJ. Et en 2013, la Congrégation décida de quitter les Philippines.

Un appel à la responsabilité sociale et à un partage solidaire avec la situation dramatique des masses par rapport à la justice.

Dès que j'ai quitté STJ, j'ai continué mes études à IFRS. (Institut de Formayion et Etudes Religs)



J'ai passé un Master en Arts dans les Etudes religieuses spécialement dans l'Eciture . Etudier à IFRS ouvrait devant moi de nouveaux horizons et m'appelait à m'impliquer dans la Société. A IFRS, j'avais beaucoup appris et gagné de nouveaux aperçus sur la foi et les responsabilités. Le texte qui a joué un rôle important dans ma vie ensuite était l'appel de Moïse en Exode, 3:1-10. De plus en plus, toutes les lumières que j'avais reçues ne devaient pas seulement s'arrêter aux 4 murs de notre salle de classe, mais aussi aller au dehors.

Cela se produisait au cours des activités des étudiants et des engagements sociaux. Comme étudiantes en théologie et Ecriture, nous sommes appelées à être conscientes de notre responsabilité sociale et être en solidarité avec la situation dramatique des masses par rapport à la justice. Il arrive un moment où il faut intégrer dans l'action toutes les théories apprises. A quoi ça sert d'être versé en

théologie , dans les Ecritures, si on ne sait pas comment s'engager pour l'émancipation du pauvre et l'éradication de la pauvreté dan la société .

Etudier à IFRS m'a conduite aussi à Notre Dame de Sion (NDS). Leah et Piar étaient mes compagnes de classe alors. Nous sommes devenues amies et ainsi leur communauté à Dungon devint le sanctuaire du groupe et en même temps un espace pour nous toutes d'étude et de repos. Cela m'a donné l'occasion de connaître leur charisme, leur mission et leur spiritualité. Nous avons aussi été amenées à connaître certaines Sœurs d'Australie et à participer à leurs célébrations de communauté. Je me suis sentie attirée vers elles trois par leur charisme et leur mission. J'ai eu beaucoup de joie à cette époque, à étudier l'Ecriture en utilisant les ressources juives et Chrétiennes. De plus, j'admirais l'engagement de Sr Pat Fox en faveur de l'émancipation des paysans. En fait, sa générosité me pousse à m'investir pleinement dans la situation dramatique des masses qui luttent pour la justice sociale et la paix.

DIEU A SON PLAN.

Rozeni



Je commence mon histoire en disant que Dieu a un plan pour ma vie. Quand j'étais enfant, une Sœur réunissait un groupe d'enfants pour leur parler de Dieu, Jésus et le St Esprit. Lorsque j'ai eu 7 ans, ma mère m'a emmenée dans une église évangélique. Pour moi, c'était terrible de prier si bruyamment. Après cela, je ne suis plus du tout retournée à l'église. Quand j'avais 15 ans, une de mes amies m'invita à participer à une réunion pour les jeunes. C'était le mois missionnaire de Marie.

J'aimais être dans des groupes de jeunes et c'est alors que j'ai senti mon appel à la vie religieuse. Quelques années plus tard, j'ai commencé à travailler et j'ai laissé tomber les réunions de jeunes. J'ai tout oublié de

ma première rencontre avec Dieu. Les gens me posaient des questions au sujet de mon petit ami, parce qu'ils disaient : vous êtes jolie et vous n'avez pas de petit ami. Qu'est-ce qui vous arrive ? Quand j'ai eu 19 ans, j'ai trouvé un ami, mais notre relation ne dura que 3 jours, parce que, quand il me dit «je désire t'épouser», je me suis rappelé ma première rencontre avec Dieu et mon désir de vie religieuse. Alors j'ai rompu avec mon ami et j'ai continué à étudier et à travailler. Un jour, j'ai parlé à une de mes amies de mon sentiment confus de vocation religieuse. Elle m'a invitée à l'accompagner à une réunion sur les vocations. C'est après ce discernement que j'ai décidé d'entrer à Sion.

A gift

Clara



Mon nom est Maria Clara Luz Gutierrez Menchù. J'ai grandi, très entourée, dans une famille très chaleureuse à Aldea Argueta, Solola, Guatemala.

J'expérimente l'appel que j'ai reçu comme un don de Dieu. Ma famille m'a encouragée à répondre à cet appel, spécialement ma sœur Cristina qui a été pour moi une inspiration dans mon choix de vie religieuse.

Souvent je sens le Seigneur me dire «Voici ma fille que j'aime ; je me réjouis en elle» (Matt 3:17b) et «Je suis venu pour que vous ayez la vie en abondance» Jn 10:10b

Le Seigneur a été plein de bonté pour moi ; depuis que j'ai rencontré Sion, toute ma vie en a été changée. Je peux chanter au Seigneur le Magnificat avec tout moi-même – esprit et corps.

En Sion, mon désir le plus important était de vivre une vie religieuse, et Sion a fait confiance à ma vocation. Je sens que pour le moment, Dieu désire, et même a besoin de moi dans la vie religieuse, et Il m'a amenée jusqu'à ce point. C'est pourquoi je me trouve ici.

Je suis pleine de reconnaissance envers le Seigneur et envers la Congrégation, Je me sens à la maison, ici, à Sion.. Merci beaucoup pour vos prières.

Comment j'ai découvert ma vocation ?

Sr. JULIANA

Abram s'embarque dans cette aventure et laisse sa maison. Il abandonne toute tranquillité, toute sécurité. Après cela, c'est l'histoire d'Abraham que nous connaissons : une promesse qui peut seulement être tenue si nous partons.



Jamais dans sa vie, après la mort de mon père, ma mère ne s'était souciée de ses propres désirs. C'était dur pour elle, dans l'après-guerre, de porter la responsabilité de 3 petites filles (l'une avait tout juste 3 ans). Souvent, elle ne savait pas comment payer la prochaine excursion scolaire, ou la soupe chaude de midi durant les mois d'hiver, ou pour le lait à l'école – pour ne rien dire de nos désirs d'enfants ! Dans cette atmosphère d'incertitude, de besoin et de privation, nous avons grandi, les 3 petites demi-orphelines de Holzackern, un village

de Haute-Autriche, un mélange de champs et de forêts. Nous n'avions probablement aucune sécurité, mais Maman était toujours généreuse, même si nous avions si peu.. Aucun mendiant ne nous quittait sans rien à manger, et les missions étaient soutenues aussi avec un peu d'argent. Parce que même quand il y a peu d'argent pour aider les autres, quand chacun donne sa contribution, il peut se passer de grandes choses. C'était une conviction de Maman. Telle était l'atmosphère dans laquelle, nous, les 3 filles, avons grandi, dans le partage et l'engagement pour les autres.

Pourquoi l'activité missionnaire et l'avancée de l'Eglise étaient-elles si proches de mon cœur ?... Pendant les longues prières de ma Mère, qui me prenait partout avec elle (j'étais la plus jeune des 3) : dans ces moments de prière, je trouvais paix et sécurité. C'est ainsi que l'appel de Dieu grandit dans mon cœur. Au début, je ne comprenais rien, parce que j'avais mes propres plans pour ma vie. C'est seulement à mon 24^e anniversaire que j'ai commencé à percevoir et entendre bien clairement l'appel de Dieu.

Va, lis ma parole et suis-moi là où je te conduirai. Tels sont les mots qui ont marqué un tournant dans ma vie. Et ce ne fut pas plus tôt dit que fait : je mis une Bible dans mon sac à dos, avec tout le reste, et au revoir, je partis par bateau et par train pour Israël, la Terre Sainte, dans la fidélité à mon appel. Au cours de mon volontariat en Terre Sainte, Sr Anne-Catherine de la Congrégation de ND de Sion et moi-même, nous avons essayé ensemble de comprendre mon appel à être religieuse.

Tandis que je me promenais, que je m'ouvrais, moi-même, lisant l'Ecriture, dans un travail apostolique avec les Sœurs, et priant avec elles, tout devint clair : c'est cela, ma vocation,

c'est ce qui me donne la vie en abondance. Et alors, ma devise est la phrase de Jean 10:10 : Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.

L'appel du Seigneur veut toujours nous conduire dans une vie abondante. Et maintenant, dans la Congrégation, je suis appelée à accompagner des jeunes femmes qui partent pour suivre Jésus dans la Congrégation de Notre Dame de Sion.

L'appel de Victoria : «Abandonne tout et viens, suis moi»

Je suis Victoria Nabil Helmi, égyptienne, issue d'une pauvre et simple famille catholique. J'ai un diplôme d'études secondaires, dans la section couture, mais ce que je préfère, c'est le dessin et le travail manuel. Après avoir été graduée à l'école, j'ai travaillé dans le Jardin d'enfants parce que j'aime les enfants. Les Sœurs de Sion m'ont bien connue depuis le temps de mon enfance, elles ont aussi connu ma famille.



Toute jeune, je pensais souvent à devenir Religieuse, cependant à l'adolescence, j'ai oublié tout cela. Mais le Seigneur m'a rappelé mes rêves oubliés de vie religieuse.

Le Seigneur s'est servi du verset de l'Écriture pour me remettre en mémoire cette pensée qui dit «Laisse toute chose et viens, suis-moi» La mission des Sœurs dans le village agissait aussi sur moi, et ainsi je recommençai à penser à la vie religieuse.

Sr Juliana, qui travaillait alors dans le village, m'a aidée à découvrir mon appel et comment prendre une décision dans ma vie. Alors, j'ai décidé de vivre avec les Sœurs pour une période de 3 mois. Après cela, j'ai décidé de rester 1 année.. Pendant ce temps, je travaillais avec des enfants «spéciaux» de Berba, le jardin d'enfants de Notre Dame de Sion. Cela a été une belle expérience., mais j'ai besoin de m'exercer davantage dans ce champ d'action. J'ai fait une retraite, et j'avais le même verset «laisse tout derrière toi et suis-moi»..Une chose étonnante m'est arrivée. Je dormais et en me réveillant, j'avais sur les lèvres ce verset. J'étais vraiment surprise. Après la retraite, je me suis décidée sur la base de ce verset qui demeurait en moi longtemps. Je suis heureuse de vivre avec les Sœurs et j'ai appris beaucoup grâce à elles. Je suis reconnaissante au Seigneur qui m'a choisie malgré mes faiblesses d'être humain.

It's a Mystery

Alejandra Vasquez Mejla

Mon appel est un mystère et c'est un appel à devenir Sœur de Sion, bien que nous n'ayons pas encore de communauté au Guatemala; J'en suis



venue à connaître Sion grâce à une de mes meilleures amies. J'ai grandi dans un orphelinat protestant au Guatemala où l'étude et la lecture de la Bible ont fait partie de ma petite enfance. Rencontrer Sion devint un rêve pour moi ; ce n'était pas facile d'entrer en contact avec Sion, d'abord parce que c'était dans un pays étranger, et ensuite parce que tout appel téléphonique était très cher..

La première Sœur que j'ai rencontrée était Maria Luisa Cstillo. Elle était si gentille avec moi, et elle a été la première à me dire «Vous êtes bienvenue dans notre Congrégation». Elle expliqua que notre Congrégation avait des racines juives, et me parla de la conversion d'Alphonse Ratisbonne. Après quoi, nous avons correspondu par mail ; nous ne pouvions pas nous rencontrer souvent, à cause de la distance entre nos 2 pays.

Je me souviens spécialement de la surprise, de la joie et des pleurs de l'une des Sœurs , quand elle apprit que j'étais entrée dans la communauté. Actuellement, les choses que j'aime chez les Sœurs sont leur gentillesse et leur générosité, et la compréhension qu'elles m'ont manifestée. C'est une grande part de pourquoi je suis ici.

Mes textes favoris de la Bible sont : Luc 13 : 10-17, l'histoire de la femme courbée et Jean 4:1-42, la conversation de Jésus avec la Samaritaine.

**My Vocation is a gift from God
Sr Colette**



Sr Colette voit son appel comme un don de Dieu, une semence qui s'est développée après avoir été plantée par la main de Dieu. Cette lettre est une façon de partager un peu de cette histoire : grandissant dans une très pauvre famille où parfois, comme enfant, elle allait à l'école sans avoir déjeuné parce qu'il n'y avait justement rien à manger pour une famille de sept dans l'Irlande d'après-guerre.

Les choses ont changé quand une Sœur de Sion, une parente lointaine, qui travaillait dans l'école de Worthing (Angleterre), aida 2 enfants de la famille à continuer leur éducation à l'internat de Worthing. Cela signifie que comme enfant, je ne revins jamais à la maison pendant l'année scolaire parce que nous n'avions simplement pas l'argent du voyage. Alors, je restais avec les Sœurs.

Quand j'ai terminé mon éducation, c'est tout naturellement que l'étape suivante fut d'entrer chez les Sœurs et de devenir l'une d'entre elles. Je vins en France pour mon Noviciat, et les 2 années suivantes m'ont paru s'écouler tout naturellement.. Je n'ai connu ni grandes surprises, ni grandes difficultés ; je voyais ma vie comme une tapisserie tissée par la main de Dieu. A cette époque, on observait le silence pendant la plus grande partie de la journée.; on ne prononçait que les paroles nécessaires , ce qui évitait les cancans et peut-être d'autres façons de communiquer sans nécessité.

De même, nous ne retournions jamais chez nous après être entrées au Couvent. Le 14 août, toute la communauté se rassemblait pour apprendre nos «obédiences» pour l'année à venir :

c'est comme ça que j'ai entendu «Sr Colette ira dans la communauté d'Ein Karem», et j'ai accepté cela dans l'obéissance sans aucune question, «pourquoi moi, et pas celle-ci ?».... C'est comme ça que j'ai quitté l'Irlande en 1954 comme jeune professe sachant que ne reverrais sans doute jamais ma famille. Ma vie appartenait à Dieu et seulement à Dieu.

Quand je suis arrivée à la porte d'Ein Karem, après un long voyage en bateau puis en bus depuis Haïfa, les Sœurs venaient justement de s'occuper d'une vache morte qu'il faudrait brûler quelque part ! Ein Karem était une ferme à cette époque. Ma première visite chez moi se fit après la guerre des 6 Jours en 1967. Au début de mon séjour à Ein Karem, j'étais responsable de la traite des vaches, du soin des animaux et du travail de la terre. Ein Karem devint une Guest House en 1965.

Et cette année, je célèbre mes 60 ans de présence en Terre Sainte, et les 60 ans de mon engagement par vœux dans la Congrégation de Notre Dame de Sion. Pendant toutes ces années en Israël, j'ai servi dans nos institutions, et aussi, durant 25 ans, j'ai travaillé avec les handicapés mentaux du Centre Illwen, qui est connu maintenant comme l'Institut suédois. A Sion, j'ai appris combien il est important de suivre les signes du temps, et que Dieu ne vous demande jamais plus que ce que vous pouvez faire

L'appel de Joey

La lecture des Actes 9:1-9 exprime, pour moi, le plus profond sentiment de quelqu'un dont la vie a été touchée par Dieu. Comme Saul, qui entendit la voix de Jésus et se releva incapable de voir, même avec les yeux ouverts, moi aussi, j'étais aveugle repliée par la peur, mais Dieu me fit découvrir les dons et les grâces qui étaient en moi. L'Esprit aussi me conduisit à reconnaître que, même au plus profond de ma misère, Dieu est là.



A l'âge de 17 ans, j'ai répondu à l'appel de Dieu alors que j'étudiais à l'Université. Il s'est passé beaucoup de choses tout au long de mon cheminement avec l'autre Congrégation et l'un de ces problèmes était l'état de ma santé. Mon Docteur me conseilla d'arrêter ma formation, de prendre du temps pour moi et pour suivre un traitement. J'étais confrontée à d'autres défis, la réalité de ma vie, et je me suis trouvée moi-même en cherchant une explication pour chaque situation de la vie.

En regardant plus profondément dans mon cœur, mon profond désir de chercher Dieu et de répondre à son Appel est encore là. A la fin de mon traitement médical, j'ai décidé de m'intéresser à une autre Congrégation. Ce fut une grande bénédiction pour moi, parce que, lorsque j'étais dans la congrégation précédente, une de mes compagnes de classe à IFRS (Institut de Formation et d'Etudes Religieuses) était une Sœur de Sion. J'ai commencé à me rapprocher d'elle et ce fut le commencement de notre communication continue. J'ai décidé de faire une expérience de communauté avec les Sœurs de Sion, ce qui m'a conduite à connaître la spiritualité, le charisme, la mission et la simple façon de vivre de Sion. J'étais impressionnée par l'apostolat de Sr Pat Fox aux Philippines. Elle est totalement impliquée dans son travail pour la justice et pour la paix, au milieu des troubles des pauvres

gens. J'ai décidé d'entrer à Sion en 2012. je sais que Sion peut me conduire à une connaissance plus profonde de l'Amour de Dieu pour moi et pour ceux qui sont dans le besoin spécialement les moindres de mes frère et sœurs. - l'abandonné, le pauvre, le souffrant, l'opprimé et le marginalisé qui montre une présence plus radicale du Christ. Comme Saul, je me sens interpellée à devenir témoin et serviteur de l'amour de Dieu pour l'humanité.

Thank You!
Merci!
Toda!
Gracias!
Salamat!
Obrigada!

“We always give thanks to God for all of you and mention you in our prayers, constantly remembering before our God and Father your work of faith and labour of love and steadfastness of hope in our Lord Jesus Christ.” -- 1 Thessalonians 1, 2-3

[Thank you for being part of our celebration and beginning of Canonical Sinai.](#)

Love and prayers,

Alejandra,

Arlyne,

Clara,

Joey,

Sr. Juliana,

Rozeni,

Victoria,

Sr. Colette

and

Sr. Michelle